

Le Jour, 1953
28 Mai 1953

DE SUEZ A JERUSALEM

Les négociations anglo-égyptiennes sont dans les choux. Pour l'instant du moins, car elles reprendront tôt ou tard. **Mais le temps qu'on y perd et la mauvaise humeur qu'on y gagne comptent parmi ce qu'il y a de plus pernicieux pour les Arabes.**

Il faut qu'on s'entende : le problème central du monde arabe est-il celui du Canal ou celui d'Israël ? En s'enlisant dans le Canal, à coup sûr on s'égare ; et si fraternels que soient nos sentiments pour l'Égypte, nous devons le lui dire.

L'affaire Israël a un caractère autrement permanent et crucial. Elle menace le monde arabe autrement qu'une présence sur le Canal qui, pour irritante qu'elle paraisse, n'en est pas moins, dans l'absolu, pour l'Égypte elle-même, une garantie en face des plus graves dangers.

Il n'y a pas d'illusions à se faire ; si, au point de jonction de l'Afrique et de l'Asie, la présence britannique qui résulte d'un traité dont on discute la légitimité était transformée en une présence arabo-occidentale en vertu d'un autre traité, l'Égypte, qui n'a pas toujours vécu durant les grandes guerres sur un lit de roses, connaîtrait mieux le sommeil. **Or la défense de l'Égypte suppose la défense préalable du monde arabe d'Asie et subséquemment la nôtre.**

Le danger vient de l'est et du nord à présent. Durant la dernière guerre, au temps d'El-Alamein, c'est de l'ouest qu'il venait ; mais, vingt cinq ans plus tôt, c'est de l'est que les Germano-Turcs menaçaient la route universelle. Que la menace vienne de l'est ou qu'elle vienne de l'ouest, le Canal restera une cible. Depuis l'avènement du communisme, c'est à l'est, évidemment, qu'il faut d'abord se défendre.

Ne voit-on pas au Caire que le temps court, qu'Israël s'enracine et que ses chances croissent ? Ne voit-on pas que des lenteurs de la discussion de l'Égypte avec l'Occident qui la sollicite, c'est l'esprit de révolution qui bénéficie ?

Quel mal, au bout du compte, y aurait-il à rechercher une solution au conflit anglo-égyptien dans la presque île du Sinaï, comme les Américains sont en Europe ? Ne dirait-on pas cette presque île est faite pour cet usage ? De là, une défense pourrait se développer qui serait celle de l'Afrique et du Proche-Orient ensemble.

Notre devoir est de rappeler qu'étant donné l'état du monde, la question de Suez peut à la rigueur attendre ; **TANDIS QUE CE QUI NE DOIT PLUS ATTENDRE C'EST LA GARANTIE CONTRACTUELLE ARABO-OCCIDENTALE CONTRE L'EXPANSION D'ISRAEL, ET C'EST L'INTERNATIONALISATION DE JERUSALEM.**

Si l’Egypte le voulait, si elle y consentait, elle pourrait se rendre et rendre à tous les pays de la Ligue arabe, du côté d’Israël, un immense service, quitte à aménager la défense ensuite dans le voisinage de Suez.